

IX

Si l'Amour ne m'apporte pas quelque remède imprévu, il me faudra forcément quitter la vie, tant la crainte et la douleur oppressent mon âme attristée, qui conserve des désirs quand toute espérance est morte.

Je passe ma vie entière dans l'incertitude et le découragement, pleurant nuit et jour, fatigué, sans gouvernail sur une mer irritée, privé de mon guide fidèle et ne sachant plus quelle route suivre.

Je n'ai plus que le souvenir¹ pour me conduire, car mon guide réel est sous la terre, ou, mieux, il est au ciel où, plus brillant que jamais, il rayonne sur mon cœur,

Mais non sur mes yeux, car un triste voile me cache cette lumière tant désirée, et fait ainsi blanchir si vite mes cheveux.

¹ Mot à mot : un guide « imaginé » me conduit.